

LECHERF (*Eugène-Henri-Louis*), Ingénieur
(Paris, 18.9.1858-Ixelles, 22.12.1936).

D'origine française, il vint résider en Belgique dès 1873 et suivit les cours de l'École polytechnique de l'Université Libre de Bruxelles où il obtint en 1882 le diplôme d'ingénieur civil des mines. Peu après, il entra comme ingénieur à la S.A. des Hauts Fourneaux et Laminiers de Monceau-sur-Sambre; ensuite, il s'occupa de construction de petite mécanique.

En 1895, vivement intéressé par l'œuvre congolaise de Léopold II, il demanda à partir pour le Congo, quoique ayant dépassé la limite d'âge, 35 ans, imposée à ceux qui s'engageaient en Afrique. Il fut admis comme ingénieur par la C^{ie} des Chemins de fer du Bas-Congo et s'embarqua le 6 mai en qualité de chef de section à l'infrastructure. C'était pour la Société une excellente aubaine, car le recrutement du personnel qualifié était extrêmement difficile à cause de la violente campagne menée en Belgique contre l'œuvre congolaise. Lecherf commença son travail en juin, au km. 102; il instaura le travail à la tâche, ce qui permit de porter le rendement de 0,841 m³ à 1,575 m³ par homme et par jour. L'avancement annuel qui avait été pour 1894-95 de 40 km fut porté à 90 km pour 1895-96 et à 100 km pour 1896-97. Enfin, les derniers 107 km furent exécutés du 1^{er} juin 1897 au 16 mars 1898, soit à l'allure de 135 km. par an.

Revenu en Belgique après l'achèvement de la ligne (16 mars 1898), Lecherf comptait entrer à l'administration centrale de l'É.I.C. Mais les cadres étant complets, il prit la direction de la S. A. des Briqueteries de la Sambre à Lobbes; il y resta en fonction jusqu'en 1910. A la demande de M. Louis Goffin, son ancien chef au Congo, Lecherf rentra, en mars 1911, à la Compagnie du chemin de fer du Congo en qualité d'ingénieur attaché au service technique. Il y mit au point la transformation du matériel roulant, ce qui permit d'établir le type-modèle de toutes les pièces de rechange. Avec son chef de service, Eugène Goffin, il étudia les wagons à double écartement, c'est-à-dire de 1 m,067, l'ancien étant de 0,765 m. Son étude, minutieusement menée, permit, lors de la transformation de la voie, de réaliser de grandes économies en utilisant une partie de l'ancien matériel.

En 1925, Lecherf demanda sa mise à la retraite. Il mourut à Ixelles, le 22 décembre 1936, officier d'Académie et titulaire de la Médaille des Vétérans coloniaux.

18 novembre 1950.
M. Coosemans.

Bull. de l'Ass. des Vétérans colon., mars 1934 et janvier 1937. — *Bull. de l'Ass. des A. E. de l'Univ. Libre de Brux.*, juin 1948. — *Trib. cong.*, 13 décembre 1936.